

**Zeitschrift:** Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse  
**Herausgeber:** Le messenger suisse de Paris  
**Band:** 4 (1958)  
**Heft:** 2  
  
**Rubrik:** Lu pour nos lecteurs

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## LIVRES REÇUS

**Essais et Témoignages : « ALBERT BEGUIN ».** Collection des Cahiers du Rhône. Série Blanche. Editions de la Baconnière. Neuchâtel (décembre 1957).

Le 3 mai 1957 disparaissait à Rome, à 56 ans, avec Albert Béguin, une des plus belles figures des lettres et de l'esprit d'expression française. Ce volume de la collection des Cahiers du Rhône qui lui est dédié n'est pas un recueil d'hommages mais, en des pages inspirées, la définition encore sommaire de l'introduction à la connaissance de la pensée d'Albert Béguin. Par les « Etapes d'une pensée », un certain nombre d'écrivains préparent l'aire sur laquelle se dressera demain le monument à l'homme et au Maître de La Chaux-de-Fonds, pendant que d'autres, dans les « Rencontres avec Albert Béguin », apportent pour chacune des périodes essentielles de sa vie un témoignage capital. Il y a, dans ce volume à dix-huit signatures de premier plan, toute l'étendue d'un champ aux inépuisables richesses offert aux biographes et aux studieux que l'œuvre d'Albert Béguin suscitera dans le futur.

**HAÏTI. - La terre, les hommes et les dieux,** par Alfred Métraux. Photographies de Pierre Verger et Alfred Métraux. Editions de la Baconnière. Neuchâtel.

Un très beau volume splendidement illustré. Une « plongée » dans l'âme mystérieuse et naïve du peuple noir d'Haïti. Par des moyens simples et directs l'auteur atteint à une puissance d'évocation hallucinante. Ceux qui ont connu les nuits étouffantes du golfe de la Gonave, avec ses chants de coqs en hypnose, ses processions de quinquets, ses percussions de tambours, retrouveront dans ce livre l'obsédante atmosphère du sortilège haïtien, d'autres en auront la révélation...

**CHINE. - Cette éternité,** par Fernand Gigon. Editions de la Baconnière. Neuchâtel.

Après les « Etapes Asiatiques », « Formose » et « La Chine en casquette », voici de Fernand Gigon, dans la collection « Espaces », un nouvel ouvrage sur la Chine faisant sa mue, se débattant entre l'éternité de ses mythes, ses légendes, ses traditions et les exigences de son nouveau rythme de vie. Excellents entre autres les chapitres sur l'art et sur l'alphabet. Heureux ce raccourci de l'artiste chinois parvenu à la possession complète de ses moyens : « Le chef-d'œuvre inutile de la maîtrise totale ». Un texte faisant autorité, illustré par des images magistrales.

**« Quatre ans »,** par Clarisse Francillon. Editions de l'Abbaye du Livre. Lausanne.

Dans cette chronique des années « vides », serait-on tenté de dire, du fait que manque la France envahie, occupée, à tout un milieu pour qui elle représente le

pôle magnétique, on retrouve, malgré les riches couleurs du paysage, malgré l'alacrité de certains personnages féminins, malgré, encore, le cocasse d'autres personnages dans des situations assez comiques — et peut-être à cause de tout cela — la plus navrante des tristesses, celle ensoleillée, celle relativement paisible, dans laquelle se déroulent, mornes, infiniment longues, les années qui suivent, jusqu'à 1944, l'horrible et splendide été 40. Naturellement, c'est là le livre d'une génération, mais alors, pour celle-ci, quelle force évocative, quelle vérité criante et souvent déchirante dans ce beau livre où, dans certaines pages, on éprouve la sensation surprenante de sentir la main de l'auteur s'appuyer un instant sur votre épaule pour vous montrer un détail d'un personnage, d'un paysage, pour vous faire sentir que l'instant qui passe est le centre du livre. L'art de Clarisse Francillon tient justement à sa présence, la vérité acquiert toute son évidence pour le lecteur, parce que c'est elle qui la lui montre.

**« A pied du Rhône à la Maggia »,** par Corinna Bille. Editions des Terreaux. Lausanne.

C'est un peu un « Reisebilder ». On songe à Heine sac au dos, à Stevenson dans les Cévennes, et à Ruskin. C'est dire qu'en mettant ses pas un après l'autre sur un itinéraire enchanteur, Corinna Bille parle le langage simple et si efficace de ceux qui, aimant profondément la nature — et dans la nature l'homme —, savent communiquer toute leur émotion au lecteur ravi.

**« Lausanne dessiné par Géa Augsburg »,** texte de Gérard Buchet. Editions Spes. Lausanne.

Ces dessins larges, spontanés, de Géa Augsburg sont en réalité une suite de portraits des cent visages de Lausanne, portraits enlevés avec un brio remarquable, que le texte de Gérard Buchet commente avec humour et tendresse, avec l'accent des grands amoureux des villes.

S.

★ ★ ★

## LU POUR NOS LECTEURS

Un excellent article de M. Jean Lacroix, dans « Le Monde », sur le philosophe vaudois Arnold Reymond, qui vient de disparaître à quatre-vingt-trois ans. M. Jean Lacroix, écrit : « Avec lui (Arnold Reymond) disparaît un des grands logiciens de langue française qui ont marqué le début de ce siècle. » Il analyse l'ouvrage que Mme Virieux-Reymond, avec M.-R. Blanché, G. Widmer et F. Brunner, vient de publier sous le titre : « Arnold Reymond ». Fille du philosophe, philosophe elle-même, Mme Virieux-Reymond savait lire sur les lèvres de son père, muet depuis 1939.